

Saint Wandrille (*Wandregisilus*) (? – 668)

Moine de Bobbio (Italie) et de Romainmôtier (Canton de Vaud - Suisse)
Fondateur du monastère de Fontenelle (Seine Maritime).
Fêté le 22 juillet.

Deux vies de ce saint moine semblent se compléter : *La Vita S. Wandregisili Abbatis Fontanellensis primi*, écrite par un moine anonyme de Romainmôtier *Alia vita S. Wandregisili*, écrite par un religieux de Fontenelle et complétée par les *Miracula S. Wandregisili* et les *Gesta Abbatum Fontanellensium coenobii*.

Né vers 600, il était fils de Walchisus (ou Walchius) qui faisait partie de l'aristocratie de la région de Verdun et était cousin germain de Pépin d'Herstal (vers 635, mort en 714), le père de Charles Martel (et donc le grand-père de Charlemagne). Il semble avoir longtemps cherché sa voie. Après avoir été élevé à l'école du palais de Dagobert, il exerça une vie publique assez intense comme comte du palais, et se maria. Vers 630, avec son épouse qui se retira chez des moniales, il décida d'entrer dans une communauté religieuse installée à Montfaucon-en-Argonne, dans la Meuse, dirigée par un prêtre nommé Baltfrid (ou Baudry).

Au bout de quelques années, il partit dans une retraite plus lointaine, l'ermitage de [Saint-Ursanne](#), installé vingt ans plus tôt par un disciple de [Colomban](#) au bord du Doubs. Vers 632, il s'établit en terre d'Ajoie, et y édifia, sur une terre qui lui appartenait, un petit coenobium sur le lieu même où avait vécu le bienheureux Urcisinus ' (Ursanne), et dont le tombeau était l'objet d'une grande vénération.

Ce n'est qu'à partir du IX^{ème} siècle que le *coenobium* est connu, les documents antérieurs ayant disparu. Il y séjourna bien que simple laïc pendant quatre ou cinq ans et faisait suivre à ses compagnons la Règle de Colomban. Il fut tellement zélé et grand travailleur qu'à Saint-Ursanne on l'appelait «l'athlète de Dieu».

Une belle nuit, en dormant, il rêva de Bobbio où des anges l'avaient transporté par la pensée. C'était pour lui un appel à visiter le tombeau de Colomban, dont il était devenu le disciple. Il y fut accueilli, vers 634-635, par [l'abbé Bertulfe](#), qui était son parent. Après un voyage à Rome il reprit sa route pour un deuxième séjour en Suisse, cette fois à Romainmôtier, créé vers 440 par saint Romain, abbé de Condat, et qui avait été ressuscité vers 640 par Chramnelène, le frère de Donat.

Il y demeura une dizaine d'années auprès de l'abbé Siagrius et était en route pour l'Irlande lorsqu'il s'arrêta à Rouen, chez [Dadon](#), qu'il avait sans doute connu à la cour et qui était évêque de ce diocèse depuis 639. Il y fut accueilli comme un saint et s'intégra rapidement à la communauté qui, autour de l'évêque, avait le souci de répandre le christianisme en Normandie.

Ordonné prêtre par l'évêque de Thérouanne [saint Omer](#), qui était de passage à Rouen, il désira à son tour créer aux environs, dans le désert, un petit monastère. La vallée de Fontenelle, située non loin de la Seine, au sud de Caudebec-en-Caux, fut cédée au neveu de Wandrille, [saint Gond](#), le 1er mars 649, par Erchinoald, maire du palais, à Compiègne ; confirmation fut faite par Clovis II, le 1er mars 650. Elle servit à abriter le nouveau monastère qui se développa rapidement et compta jusqu'à 300 moines. C'est pourquoi on l'appela plus tard «le vallon des Saints», tant fut étonnante la floraison de nouvelles vocations. Wandrille, quant à lui, mourut le 22 juillet 668, dans son monastère qui depuis lors porta son nom. Relevé par les Bénédictins en 1894, puis en 1931, Il existe toujours.

Site internet de l'abbaye Saint Wandrille

<http://www.st-wandrille.com/>

Source bibliographique :

Gilles Cugnier, *Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés*, 2004-2006, tome 1, pages 35, 42, 172, 192-193, 195-196, 209, 212, 254, 295, édition Guéniot, Langres, en vente auprès de notre association, page [Publications](#).

Association Les Amis de Saint Colomban de Luxeuil

www.amisaintcolomban.net